

Synchronisation des chaleurs et statut énergétique des vaches Santa Gertrudis lors de vêlage tardif au Maroc

Estrus synchronisation and energy status of late calving Santa Gertrudis cows in Morocco

B. HADDADA (1), B. GRIMARD (2), A. PONTER (2), F. DELETANG (3), J.P. MIALOT (2)

(1) Institut Agro-vétérinaire Hassan II, Reproduction animale, BP 6202 Rabat Instituts (Maroc)

(2) Ecole vétérinaire d'Alfort, U. Biologie de la Reproduction, 7 av. du Gal. De Gaulle, 94704 Maisons-Alfort Cédex (France)

(3) CEVA Santé Animale, ZI La Ballastière, BP 126, 33501 Libourne Cédex (France).

INTRODUCTION

Dans les conditions de l'élevage extensif en ranch au Maroc, l'alimentation repose à plus de 95 % sur les ressources du parcours. Les variations saisonnières du disponible alimentaire imposent que la période de mise à la reproduction soit comprise entre janvier et début juin (Haddada, 1993). Lorsque les animaux vêlent tard en saison, mars-avril, le taux de reprise de la cyclicité avant la période de sécheresse est très faible et un pourcentage élevé de ces animaux perd une saison de reproduction.

L'objectif de cet essai consiste d'une part à déterminer si une induction et une synchronisation des chaleurs permettent d'améliorer la fertilité des vaches vêlant tardivement et d'autre part à connaître les facteurs de variation de la fertilité.

MATERIEL ET METHODES

Dans un ranch de 2300 vaches reproductrices (Haddada, 1999) n'utilisant que la monte naturelle, 184 vaches ayant vêlé entre le 1^{er} mars et le 15 avril 1999 ont été réparties en 2 lots de façon alternée selon la date de vêlage. Tous les animaux ont été regroupés dans un même parc, avec les mêmes taureaux (1 mâle pour 20 vaches) pendant la période de saillie.

L'essai a débuté le 20 avril, date de début de mise à la reproduction du lot témoin (J0=date du vêlage). Les vaches du lot traité ont été remises avec les témoins par groupes de 20 à 25 après la fin du traitement de synchronisation (PRID mis en place pendant 10 jours à J60±5 j et retiré à J70±5j avec injection IM de 500 UI de PMSG).

Pour les animaux des 2 lots, l'état corporel a été déterminé à J60±5 j (Agabriel et al., 1986) et un diagnostic de gestation par palpation transrectale a été pratiqué début septembre (2 à 4,5 mois de gestation).

Pour les animaux du lot traité, une prise de sang a été effectuée pour déterminer la progestéronémie à J50 et J60±5j (cyclicité avant traitement) et à J80±5 j (ovulation). L'urémie et la concentration plasmatique d'acides gras non estérifiés ont été également évaluées à J60±5 j.

Les caractéristiques des 2 lots ont été comparées à l'aide des tests t et Chi2. Les variables associées au taux de cyclicité, d'ovulation ou de gestation au seuil de 10 % ont ensuite été introduites dans des modèles multivariés (régression logistique à l'aide du logiciel EGRET).

RESULTATS-DISCUSSION

Les groupes témoin (n=95) et traité (n=89) étaient comparables pour la date moyenne de vêlage (16 février 1999±5 j), l'année de naissance (91,9±3,5 vs 91,6±3,4, p = 0,59) et l'état d'engraissement (2,2±0,6 vs 2,2±0,6, p = 1). Le taux de gestation était significativement plus élevé dans le lot synchronisé (69,7 % vs 54,7 %, p = 0,04).

Parmi les facteurs de variation des résultats, sur tous les animaux, seul l'état corporel influence le taux de gestation qui était de 33,7 % chez les vaches ayant une note d'état corporel < 2,5 (n = 98) et de 94,2 % chez celles ayant une note ≥ 2,5 (n = 86, p = 0,001).

Chez les animaux synchronisés, les taux de cyclicité et d'ovulation ont été supérieurs chez les vaches en bon état corporel par rapport aux vaches maigres en début de traitement (respectivement 65,8 % et 90,2 % vs 38,3 % et 55,3 %, p=0,01). Le taux de gestation a été influencé par la cyclicité avant traitement (80 % chez les vaches cyclées vs 58,1 %, p = 0,03). Parmi les paramètres métaboliques, seule l'urémie varie avec le taux de gestation (4,4±0,9 mmol/l chez les non-gestantes vs 5,0±1,0 mmol/l chez les gestantes).

On retrouve ainsi des facteurs classiques de variation des résultats de reproduction, à savoir l'état corporel, comme cela est observé chez les vaches allaitantes dans les systèmes traditionnels d'élevage en France.

CONCLUSION

Dans les systèmes d'élevage extensif en ranch au Maroc, un traitement d'induction et de synchronisation des chaleurs permet d'améliorer le taux de gestation des vaches vélées tardivement ; le taux de gestation est alors identique à celui observé chez les vaches vélées tôt en saison (Haddada, 1999) ; une supplémentation, alimentaire de ces animaux après vêlage devrait également augmenter le taux de vaches cyclées et le taux de gestation.

Agabriel (J) et al., 1986, Bull. Techn. CRVZ Theix, 66, 43-50.

Haddada (B), 1993, Thèse es-sci, IAV Hassan II, Maroc.

Haddada (B) et al., 1999, Rev. Méd. Vét., 150, 957-964.